

Lors de ce premier semestre de 1A1 au sein de l'ENSGSI, certains d'entre nous ont eu l'occasion de découvrir l'auto apprentissage. Pour ma part, cela n'avait rien de nouveau, puisque je suis issu de la prépa intégrée, et que nous avons déjà eu l'occasion de découvrir l'auto apprentissage l'année passée. Lors de la présentation de cette activité en 1A1, j'ai vite compris que ce premier semestre ressemblerait fortement à ce que nous avons fait lors de la seconde année préparatoire. Le principe était certes le même, mais mon approche a été différente. Au cours de ce retour d'expérience, je répondrai à plusieurs questions : Pour moi, qu'est-ce qu'est l'auto apprentissage ? En quoi mon approche de l'auto apprentissage a-t-elle différée de celle de l'année précédente ? Je m'attarderai ensuite sur l'auto apprentissage concernant les langues en expliquant notamment le travail que nous avons réalisé jusqu'à présent. Puis, je m'attarderai sur ce qu'est, pour moi, l'auto apprentissage d'un point de vue plus général, en m'attardant aussi sur qui est mon moi apprenant. Enfin, je finirai en parlant de l'avenir de l'auto apprentissage, et le rôle qu'il jouera dans ma vie future.

Qu'est ce que l'auto apprentissage selon moi ?

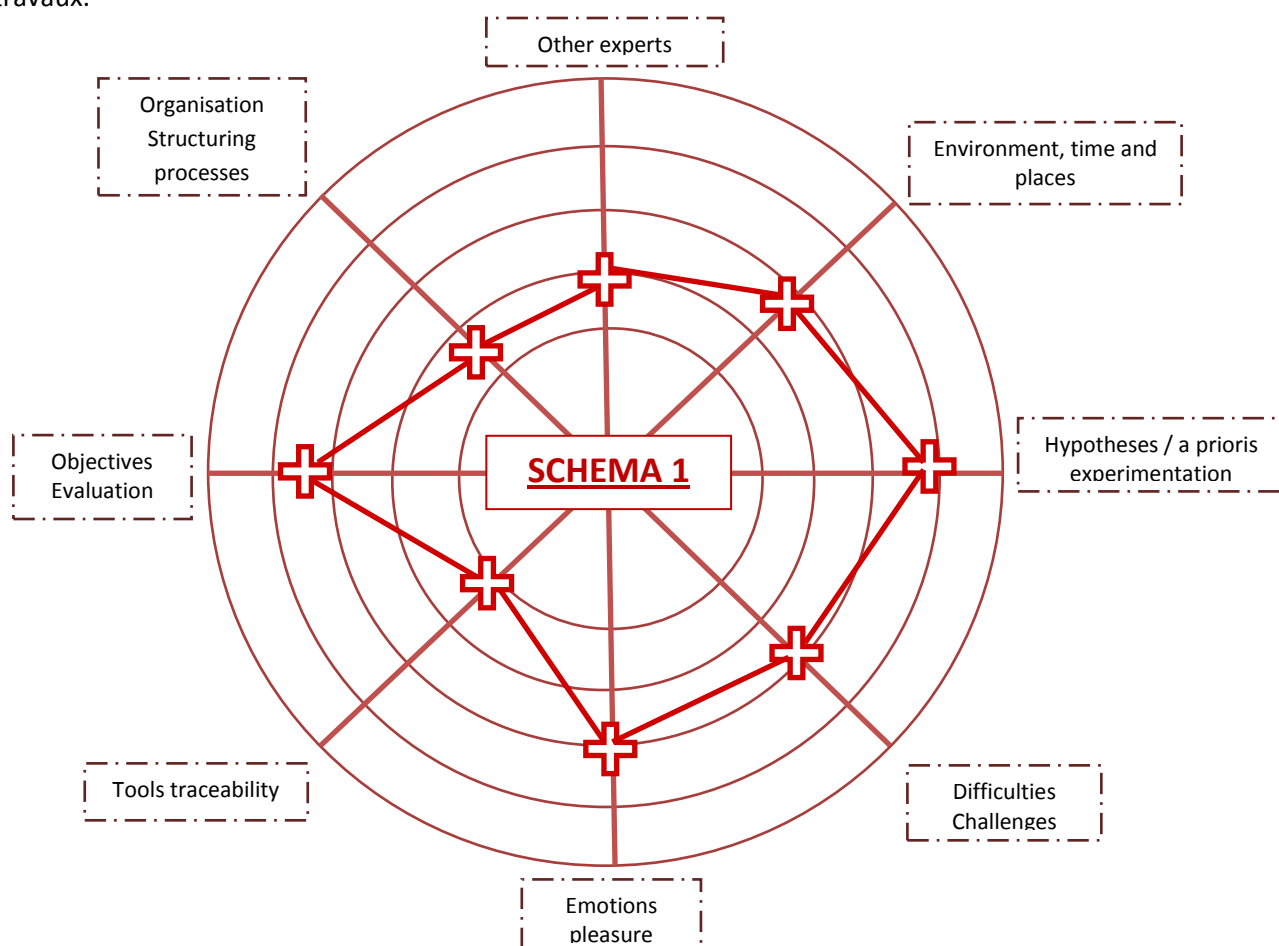
Tout d'abord, lorsque je me suis essayé à l'auto apprentissage pour la première fois, je l'aurais défini comme suit : c'est une façon d'apprendre des choses seul, sans aides extérieures, en faisant ce que l'on veut et en travaillant où l'on veut. Cependant, au fur et à mesure de la pratique de l'auto apprentissage, je me suis rendu compte que cela était complètement différent. En effet, j'ai tout d'abords compris que l'auto apprentissage avait avant tout pour but de se connaître en tant qu'apprenant : qu'est ce qui fait que j'ai envie d'apprendre ? Quels sont les meilleures conditions de travail propices à une bonne mémorisation ? Pourquoi suis-je motivé, pourquoi ne le suis-je pas ? Suis-je plus efficace seul ou en groupe ? Les réponses à ces questions permettent de se définir en tant qu'apprenant. Je donnerai plus tard des réponses à ces questions, en disant, qui est, selon moi, le moi apprenant. Ensuite, un point important de l'auto apprentissage selon moi est l'auto évaluation. Lorsqu'on pratique l'auto apprentissage, il n'y a aucune personne pour nous évaluer. La seule et unique évaluation est faite par nous même. Si l'apprentissage a été efficace dans certaines conditions, l'évaluation sera alors positive, et inversement. Ce mode d'apprentissage sort totalement des normes, et des modes classiques d'apprentissage. Depuis notre plus tendre enfance, nous avons tous été conditionnés à apprendre de la même manière. L'apprentissage n'a en rien été adapté à chacun d'entre nous. Pour ma part, il est assez difficile de se sortir de ce conditionnement, et d'oublier les habitudes auxquelles j'ai été confronté depuis beaucoup d'années. Je constate cependant une certaine évolution positive, qui se fait petit à petit. C'est pourquoi je pense que l'auto apprentissage a un vrai impact positif sur la personne que je suis. Et je comprends petit à petit que les méthodes qui nous ont été enseignées depuis des années ne sont en rien les meilleures. C'est pourquoi il faut que j'apprenne à me connaître, afin d'optimiser mon apprentissage.

Qu'est ce que l'auto apprentissage concernant les langues ?

Concernant les langues, l'auto apprentissage a, pour ma part, suivi une évolution. Au début, notre but concernant les langues était seulement d'apprendre un maximum de choses, en fonçant en quelques sortes tête baissée, sans voir l'objectif à terme. Najat et moi avons par exemple appris du vocabulaire sous forme de jeu, nous avons regardé un film en notant le vocabulaire, écouté de la musique, fait des quizz en anglais, nous nous sommes aussi envoyé des textos en anglais... Cependant, nos activités n'avaient pas vraiment de fil conducteur (voir schéma 1). Nous avons cependant pris conscience qu'il fallait faire des activités plus constructives, ayant un but final. Il faut désormais que nous voyons au-delà de juste apprendre pour apprendre. Il faut optimiser notre apprentissage, le rendre agréable et efficace.

Cependant, depuis que nous avons commencé à imaginer un objet ludique ayant pour but d'apprendre (en ce qui nous concerne, le rouleau d'essuie-tout), il est plus facile pour moi d'y voir un fil conducteur, d'y voir un but final. En effet, pourquoi ne pas imaginer qu'à la fin de l'année, cet objet ne soit plus un objet intermédiaire de conception, mais un vrai concept ? Cela représente un certain challenge, mais c'est la direction vers laquelle nous voulons, Najat et moi-même, nous diriger. Ainsi, en passant à des activités plus concrètes, ayant un but final, cela ne fait qu'accroître mon intérêt pour l'auto apprentissage.

Enfin, concernant notre groupe et notre façon de voir les choses, je pense qu'il y a certains points à travailler pour le second semestre (voir schéma 1 ci-dessous). Je pense que nous devons notamment essayer de pratiquer l'auto apprentissage dans différents lieux (dehors, à la K'fet...). De plus, il faudra que nous mettions en place un système de traçabilité de nos travaux. En effet, mis à part les rapports que nous avons écrits, nous n'avons aucun moyen de suivre l'avancée de nos travaux.

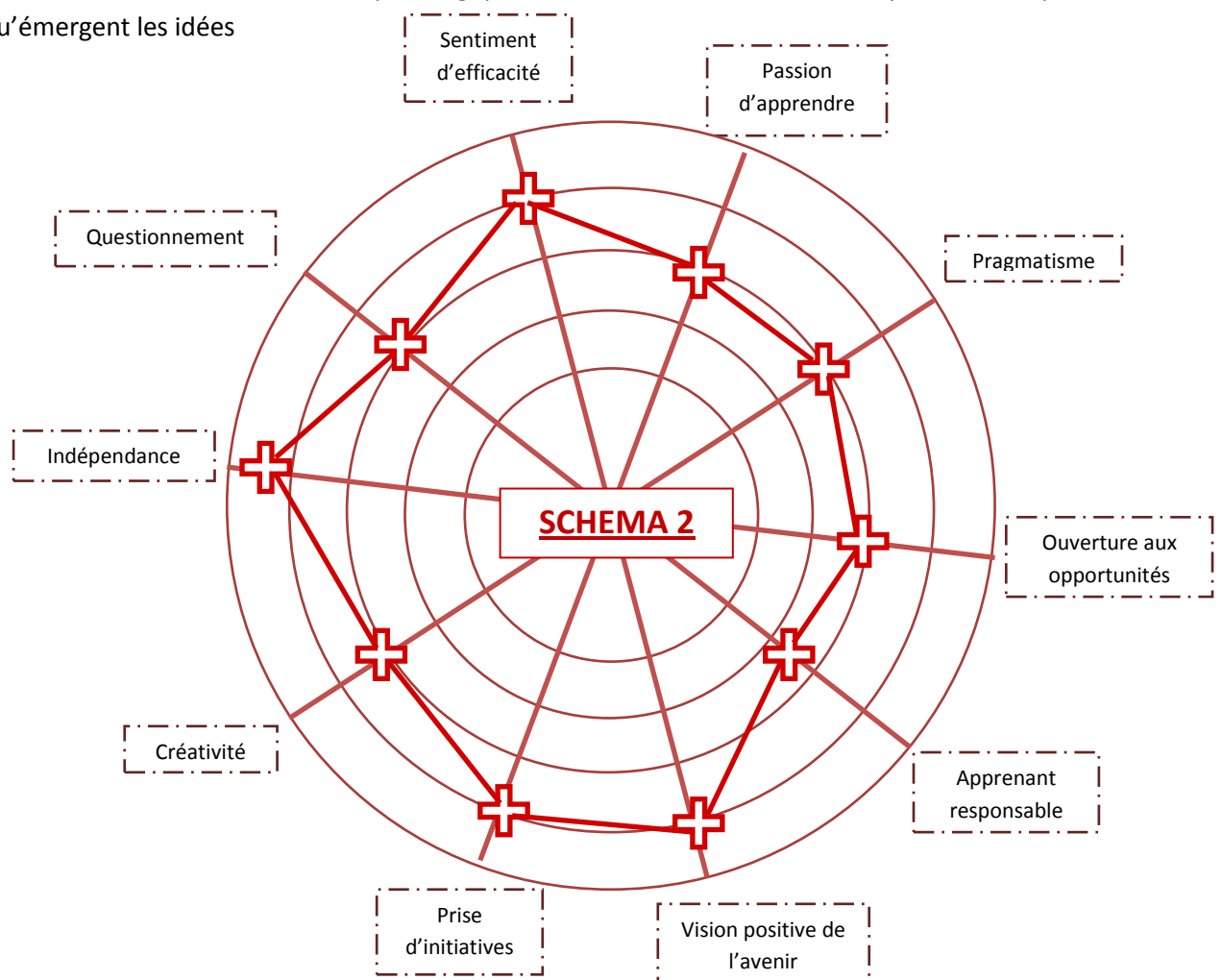


Qui est le moi apprenant ?

Une des conditions sine qua non pour que l'efficacité de l'apprentissage soit garantie est, pour ma part, la motivation et l'intérêt envers l'activité pratiquée. Si je ne suis pas motivé et/ou intéressé par une activité, il est difficile pour moi d'y être investi au maximum. Comme je l'ai dit précédemment, ma motivation et donc mon intérêt concernant l'auto apprentissage des langues a grandi depuis que nous cherchons à imaginer un objet ludique permettant d'apprendre. Je pense que cette question de motivation se ressent dans le schéma ci-dessous, notamment concernant les critères « passion d'apprendre » et « apprenant responsable » : je n'apprends pas lorsqu'il faut apprendre, mais j'apprends lorsque JE veux apprendre. La question qui se pose maintenant est la suivante : « Je sais que je travaille efficacement lorsque je suis motivé ; mais d'où vient cette motivation, pourquoi suis-je motivé certaines fois, et pourquoi ne le suis-je pas d'autres fois ? » La réponse à cette question n'est pas simple à trouver, et prend un certain temps de réflexion. Je suis actuellement dans cette phase de réflexion sur moi-même, afin d'apprendre à mieux me connaître sur cette question de motivation.

De plus, je pense pouvoir apprendre seul, même si il faut y passer beaucoup de temps, à partir du moment où je suis motivé. De cela découle d'ailleurs le critère « indépendant » sur le schéma 2. Cependant, mon binôme me correspond parfaitement, et nous avons en quelques sortes la même façon de voir les choses. Je dois dire que je préfère travailler à deux, car cela me permet d'avoir un avis extérieur. De plus, cela rend l'auto apprentissage plus agréable.

Néanmoins, un des points que je dois améliorer est le questionnement : je voudrais être capable de plus me questionner, de me poser des questions sur tout et n'importe quoi, de remettre en cause les choses, même les plus logiques et fondées. Car c'est en se posant des questions qu'émergent les idées



Qu'est ce que l'auto apprentissage dans la vie en général ? En quoi peut-il me servir pour ma vie future ?

L'auto apprentissage nous a certes servi pour les langues, mais je pense qu'il ne s'y limite pas. En effet, ce que j'apprends cette année concernant l'auto apprentissage, le fait d'apprendre à connaître ce moi apprenant, sont des choses qui me serviront pour toute ma vie. En tant que futur ingénieur GSI, je serai nécessairement amené à apprendre de nouvelles choses, auxquelles je ne connais rien. Il faudra donc que j'apprenne par moi-même, en consultant par exemple des experts ou de la documentation. Il faudra donc que j'optimise cet apprentissage, de façon à apprendre le mieux possible et de la façon qui me correspond le mieux. C'est pourquoi il est très important que je me connaisse, que je sache les conditions qu'il faut que je mette en place pour apprendre, mais aussi et surtout pour retenir.

Pour conclure, ce premier semestre m'a apporté un début de réflexion sur moi-même, j'ai pris conscience qu'il fallait que j'apprenne à connaître le moi apprenant. De plus, je pense que l'auto apprentissage a beaucoup à m'apprendre sur moi, sur ma façon de fonctionner, et sur mon futur métier d'ingénieur. Je suis conscient qu'il me reste beaucoup à faire, beaucoup à apprendre, et je vais faire en sorte, avec l'aide de mon binôme, de trouver des idées me permettant de garder ma motivation constante.

Je me fixe cependant certains objectifs à atteindre avant l'année prochaine, et un objectif à terme. Ces objectifs sont représentés sur la cible ci-dessous.

